

## RÉGION

PAR AUDREY JACQUES  
PHOTOS FFGYM

## Paris, Paris...

**Malgré l'inconfort et la frénésie de la capitale, GRS Paris Centre a réussi à s'imposer comme l'un des meilleurs clubs de France.**



Un coup d'œil au classement national des clubs suffit à impressionner : depuis dix ans, GRS Paris Centre n'a plus quitté le podium et l'a même dominé à six reprises (2008, 2009, 2012, 2014, 2016, 2017). Une performance collective rehaussée par un gros contingent de jeunes pousses orientées chaque année depuis 2005 vers les pôles et la catégorie avenir, et même embellie par deux membres des ensembles France : Vanessa Sauzède, 9<sup>e</sup> des Jeux olympiques de Sydney en 2000, et Éloïse Marchon, qui a obtenu la même place lors des Mondiaux à l'automne dernier.



« On essaie de pourvoir aux équipes de France, d'effectuer ce boulot de formation qui est difficile dans la vie d'un club, quand tu dois préparer des gamines un peu exceptionnelles au milieu d'autres plus normales », résume Anne-Valérie Barel, qui a rejoint Paris Centre il y a douze ans. « Mais on est assez rôdé là-dessus. On est dans une rentabilité permanente de notre temps pour être efficace. La frénésie de la vie parisienne, on l'a sur le praticable. »

**Engouement immédiat**

C'est en 1985 que la section a été créée à l'initiative de Jean-Pierre Bergeon. Ce professeur d'EPS, qui n'a abandonné son poste de président que l'an dernier, regrette que son école, au 19 rue de l'Arbre Sec dans le premier arrondissement, n'offre que des activités destinées aux garçons. L'engouement

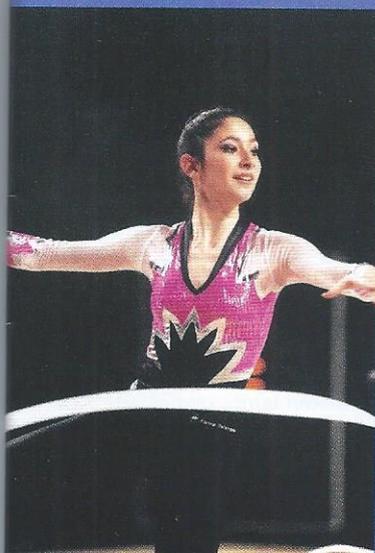
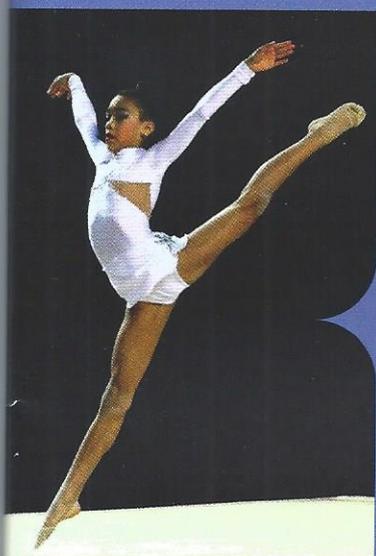
fut immédiat, les cours multipliés. Aujourd'hui, le club compte ainsi 340 licenciés. « Mais on n'a pas d'installations à nous, on jongle sur cinq lieux, du préau d'école à la fac de Laquette sans praticable, en passant par le gymnase des Halles et celui de Bercy », souligne Laetitia Sauzède, l'un des entraîneurs du club. Le club obtient des résultats, le nombre de ses licenciés augmente, ses emplois sont pérennisés (cinq dont trois temps pleins), les jeunes cadres s'y multiplient. Paris Centre s'adapte à cette situation parfois complexe en trouvant des solutions adaptées.



Des horaires ont été aménagés avec le collège Poquelin dans le 1<sup>er</sup> arrondissement qui permet une libération des gymnastes à 15 heures ; même chose avec le collège des Enfants du spectacle, dans le V<sup>e</sup>, qui accepte trois gymnastes par niveau d'âge, choisis sur dossier.

### Image conviviale

Pourtant, de cette débrouille permanente ressort une image conviviale d'un club qui s'intéresse



autant à sa petite élite qu'à ses loisirs. En atteste ce stage estival qu'il organise tous les ans à Bugeat, en Corrèze. Une cinquantaine de filles, de tous âges et tous niveaux, s'y côtoient, s'y découvrent. « *Un vrai moment de rencontres, un de nos préférés* », sourient Anne-Valérie Barel et Laetitia Sauzède. « *On a du temps pour échanger, pour apprécier. C'est un nœud qui se ramifie sur l'année.* »

Le club a toujours su s'appuyer sur ses cadres et leur investissement. « *En arrivant, je suis tombée de haut, j'ai dû m'adapter à des groupes hétérogènes* », avoue Anne-Valérie Barel, qui gère longtemps les individuelles de l'équipe de France à Evry. « *Mais mon exigence est restée la même : ce n'est pas parce que ce n'est pas du haut niveau que tu n'es pas rigoureuse. Tu exiges la même chose des enfants. Tu t'adaptes juste à leurs*

*qualités et tu les respectes.* » Et cela n'empêche pas les petites et grandes victoires, l'apprentissage gestuel et technique du beau et du juste. Une certaine recherche esthétique et émotionnelle qui symbolise la vision de GRS Paris Centre.

